
Le Mois de Marie à bord

Le 1er mai, dit M. Sicard, un des officiers de l'*Arche d'Alliance*, M. Marceau, nous donna un grand repas.

Nous nous mîmes alors en bonne humeur, et notre gaieté fit explosion.

Mais nous ne savions à quoi attribuer cette petite solennité.

—C'est votre fête ? dit-on au commandant :

—Non, messieurs, répondit-il, vous vous trompez, je m'appelle tout bêtement Auguste.

“ Mais c'est aujourd'hui le premier jour du mois consacré à la Sainte Vierge. ”

*
* *

Chaque soir, au coucher du soleil, avait lieu l'exercice du *Mois de Marie*.

Passagers et matelots, tous se pressaient autour de l'image de notre bonne mère.

Les Litanies de la Sainte Vierge, l'*Ave maris Stella*, les plus jolis cantiques, n'ont cessé de retentir à bord, tour à tour, sur la vaste étendue des flots.

Pendant la récréation qui suivait le souper, par un clair de lune magnifique, la dunette offrait un spectacle vraiment édifiant.

Des groupes d'officiers, des pilotins, de passagers, de missionnaires, confondus ensemble, récitaient spontanément le Rosaire et fredonnaient toute la soirée les louanges de Marie.

Confiance en Marie

Par une de ces soirées si froides et si sombres en Ecosse, un voyageur s'était égaré dans une forêt au milieu de la neige.

La nuit arrivait obscure et froide quand, au détour d'un sentier, apparut un point lumineux, une habitation humaine sans doute.

C'était en effet un vieux château, dont les tourelles se dessinaient comme des fantômes sous un ciel nuageux.

—Au nom de Dieu, dit l'inconnu d'une voix suppliante, ne refusez pas l'hospitalité à un voyageur égaré qui ne peut plus continuer son chemin.

—Entrez, dit une voix à l'intérieur.

*
* *